

DÉCOUVRIR/ RECOUVRIR

CENTRE de la Tapisserie, des Arts et de la Communauté française de Belgique
Place Reine Astrid 9 - 7500 Tournai

LES ENTÊTEMENTS DE MARCO DE SANCTIS

L'instauration d'un dialogue avec une œuvre autre, qui lui sert de support, est une constante dans l'œuvre de MARCO DE SANCTIS (°1983, Milan; vit et travaille à Bruxelles). Intervenant sur des gravures anciennes, l'artiste contribue à en détourner le sens, ou à prolonger l'image de façon à signifier la contemporanéité du regard qu'on y pose.

L'intérêt de l'artiste s'est récemment porté sur le médium pictural, après la découverte dans l'atelier d'un peintre de toiles préparées il y a longtemps, mais qui n'ont jamais été utilisées. L'idée qui fût nous donne donc à voir le passage du temps sur une série de toiles blanches, sur lesquelles Marco de Sanctis est intervenu, non pour ajouter, mais pour supprimer de la matière, faisant ainsi apparaître la phrase titre. Enigmatique, le mot ne vient pas ici se substituer à l'image, mais renvoie de façon elliptique à son absence. En nous faisant parcourir du regard un certain nombre de toiles qui auraient pu constituer une série conséquente, l'artiste signifie qu'il y a bien eu une idée conduisant à leur préparation, mais qu'une raison indéterminée en a arrêté le projet.

Supprimer des couches picturales pour atteindre un stade antérieur de l'œuvre est une pratique utilisée dans la restauration des œuvres d'art, qui permet parfois de retrouver l'origine d'une idée. Ici, il s'agit d'un retour à la toile brute, qui pourrait amener à considérer le monochrome blanc, non comme une base, mais comme un aboutissement. Montrer l'interruption du processus de création donne sens à l'œuvre inachevée, en lui attribuant le rôle de témoin de la fragilité de ce même processus, tout en conférant un aspect romantique à cette vision, qui semble appartenir au passé.

La même technique de suppression de la matière est à l'œuvre dans la série *Marine*. Plusieurs toiles relevant de ce genre sont quasi entièrement effacées, avec la minutie chirurgicale qui appartient à ce genre d'exercice. La trace picturale que conserve l'artiste est le ciel peint, sur lequel se découpent les contours des voiles des navires disparus. En considérant cet élément de manière isolée, Marco de Sanctis met en évidence l'importance qu'il occupe dans un genre paradoxalement dévolu à un autre sujet. La suppression du sujet principal, la mer et ses navires, aboutit également à ne conserver qu'une part abstraite du tableau (le ciel), qui peut d'ailleurs aisément se substituer à son double (la mer), et rend ainsi compte des codes de construction du genre.

Ces deux séries témoignent d'une approche archéologique de la peinture via sa dissection. La croyance vaine de pouvoir saisir une idée dont la seule preuve d'existence est la trace de sa disparition, va ici de pair avec l'effacement de l'artiste par la négation de son statut de créateur.

Au contraire, *Refused Projects* intègre des éléments biographiques révélateurs des activités périphériques à la création

Marco de Sanctis,
Refused Projects, 2011
dessin au crayon sur lettre de refus, 21 x 29, 7 cm

de l'artiste proprement dite. Il s'agit d'un échange épistolaire entre Marco de Sanctis et le centre de la tapisserie de Tournai (TAMAT). L'œuvre affiche d'emblée son caractère administratif, par l'apparence formatée des courriers, mis en évidence à travers leur répétition. Chacune des lettres constitue une réponse négative à une candidature posée par l'artiste en vue d'une résidence. Marco de Sanctis expose donc une situation d'échec, accentuée par le côté répétitif de l'entreprise et l'impossibilité de communiquer face à la réponse type émise par l'administration du centre. En poursuivant l'échange épistolaire, et en l'intégrant dans un projet artistique, l'artiste trouve le moyen de dépasser l'absurdité de la situation, et de tirer parti de sa persévérance. Chaque lettre de refus est ainsi recouverte d'un dessin minutieux illustrant une broderie ou une tapisserie, en référence aux activités du lieu. Le soin particulier apporté à chacune des réponses, réexpédiée à l'institution, contraste avec la rigueur administrative, et signifie que le temps passé par l'artiste à élaborer des projets ne peut se dissoudre dans une simple formalité. L'entêtement de Marco de Sanctis face à l'institution finit de fait par contraindre celle-ci, et renverser la donne en l'intégrant malgré elle dans un projet de collaboration auquel elle s'était opposée. Le même type de dialogue a été établi avec les responsables d'un prix octroyé par le secteur bancaire. L'ironie du sort a conduit l'artiste à exposer ce projet refusé dans une banque concurrente, le désintéret de l'un exacerbant l'intéret de l'autre.

Laurence Pen

Madame,
Mademoiselle,
Monsieur,

Concerné : Votre demande de bourse - Recherche 2011/2012

La sous-commission chargée de l'examen des dossiers déposés par les candidats au Centre de Recherche pour l'exercice 2011/2012 a eu l'honneur de lire et de délibérer sur votre dossier.

Il est tenu à votre disposition de la part de la Commission de l'avis de la sous-commission et vous en sera informé par lettre séparée. Toutefois, nous vous remercions de votre compréhension et de votre patience, ainsi que de la confiance que vous nous avez témoignée en nous adressant votre candidature.

Nous vous engageons à poursuivre vos recherches et à nous adresser votre rapport de dossier ainsi que vos nouvelles recherches dans le cadre de votre candidature pour l'exercice 2012/2013.

Une journée « Porte ouverte » des ateliers de Recherche sera organisée le 10 septembre 2011, dans le courant d'avril ou mai 2012. Nous vous invitons à venir nous rencontrer. Nous vous remercions de votre attention et de votre confiance.

Nous vous prions de croire, Madame, Mademoiselle, Monsieur, à nos sentiments les meilleurs.

TEL. 32(0)69/234285 - FAX. 32(0)69/843139
N° D'ENTREPRISE: 0481200000



MARCO DE SANCTIS ET ASTRID BOSSUYT

GALERIE 10/12
12 RUE DE LA GRANDE ÎLE
1000 BRUXELLES
WWW.10-12.BE
JUSQU'AU 14.02.15

EXPOSITION PERSONNELLE

RIVOLIDUE
2 VIA RIVOLI
I-20121 MILAN
WWW.RIVOLIDUE.ORG
SEPTEMBRE 2015